



**HAL**  
open science

# L'aube de l'histoire proche-orientale au programme du DU2A (2022-2023)

Virginie Muller

► **To cite this version:**

Virginie Muller. L'aube de l'histoire proche-orientale au programme du DU2A (2022-2023). 2023.  
hal-04782622

**HAL Id: hal-04782622**

**<https://hal.science/hal-04782622v1>**

Submitted on 14 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## L'aube de l'histoire proche-orientale au programme du DU2A (2022-2023)

Virginie Muller :

Comme chaque année depuis septembre 2017, le **DU2A**—Diplôme universitaire en Assyriologie et Archéologie du Proche-Orient ancien (université Lumière Lyon 2) propose des cours d'histoire et d'archéologie, ainsi que des enseignements en langues et littérature sumériennes et akkadiennes. Le contenu des cours change chaque année, afin d'aborder toutes les périodes et tous les aspects du vaste champ d'étude que constitue le Proche-Orient ancien, couvrant ainsi une période allant de l'apparition de l'écriture cunéiforme (vers 3200 av. J.-C.) jusqu'à son abandon progressif dans les derniers siècles du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Ce diplôme offre ainsi une formation approfondie dans ces domaines, et s'adresse à des auditeurs aux profils variés (étudiants, salariés, retraités), tous attirés par les thématiques que sont les langues, l'histoire et l'archéologie du Proche- et Moyen-Orient ancien.

### À la découverte des débuts de l'histoire

Les cours d'histoire ont porté pour l'année 2022-2023 sur la fin du IV<sup>e</sup> millénaire et sur le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (pour un aperçu historique plus détaillé, voir Lafont & *alii.* 2017, chap. II, III, IV et V). Il s'agit d'une période charnière au cours de laquelle de nombreux changements et innovations se mettent en place, telle que l'apparition de l'écriture cunéiforme, attestée en Basse-Mésopotamie (Iraq) vers 3200 av. J.-C. Ce système d'écriture, apparu pour répondre à des besoins administratifs, a d'abord été noté sous forme de pictogrammes (signes dessinés ; fig. 1), avant d'évoluer pour prendre cette forme de « clou » à laquelle il doit son nom (pour l'évolution de la forme des signes, voir [la vidéo réalisée par la BNF](#)).



Fig. 1 : Tablette pictographique de compte de grains (3100-2900 av. J.-C.)  
Argile –  
7,6 x 6,7 x 1,9 cm (MSVO 3, 29 © cdli)

La diversification des textes écrits, au cours du III<sup>e</sup> millénaire (contrats, inscriptions royales, etc.), a fourni les premières informations sur les événements historiques, notamment pour la période des Dynasties Archaiques (2900-2350 av. J.-C.). Le territoire de Basse-Mésopotamie était alors morcelé en cités-états, plus ou moins indépendantes (cf. fig. 2, ainsi que la [liste des dynasties du cdli](#)), dont l'organisation reste encore mal connue. Pour cette période, c'est surtout le conflit opposant les cités d'Umma et de Lagaš (cf. *infra*) qui a livré les sources les plus abondantes, dont la fameuse [Stèle des vautours](#) .

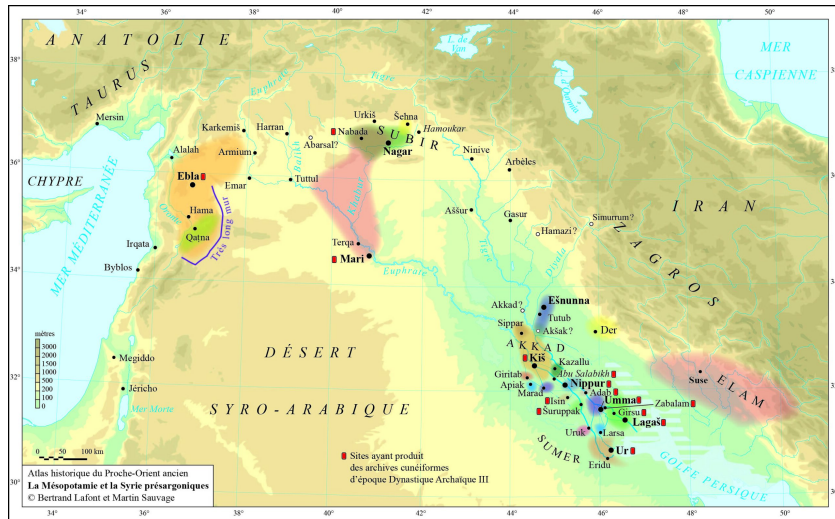


Fig. 2 : Carte de la Mésopotamie et de la Syrie avant la constitution de l'empire d'Akkad (Sauvage 2020, 68)

Cette situation de morcellement a pris fin avec la naissance du premier empire que l'Orient ancien a connu : l'empire d'Akkad (2350-2150 av. J.-C.). Il tire son nom de sa capitale, Akkad, qui donnera son nom à la langue akkadienne, langue de son fondateur, Sargon. Mais c'est sous le règne de son petit-fils, Narām-Sîn, que cet empire connaîtra son apogée, avec les conquêtes territoriales les plus étendues, comme en témoigne le chef d'œuvre que représente sa stèle de victoire (fig. 3).



Fig. 3 : Stèle de victoire du souverain d'Akkad Narām-Sîn (2261-2206 av. J.-C.) Calcaire – h. 2 m ; larg. 1,05 m (SB 4 © Musée du Louvre)

Peu après la chute de cet empire, la Basse-Mésopotamie connaît la « renaissance sumérienne », période nommée ainsi en raison de la prépondérance de la langue sumérienne (des centaines de milliers de documents administratifs, lettres, contrats, inscriptions royales... datent de cette période), ainsi qu'en raison de l'essor de la littérature et des arts. Cette « renaissance » couvre la dynastie de Lagaš II, avec le souverain Gudea (2125-2110 av. J.-C.) qui a laissé un lot important de statues inscrites (étudiées dans le cadre du [DU2A l'année dernière \(2021-2022\)](#)), et surtout la dynastie d'Ur III (2112-2004 av. J.-C.). Fondée par Ur-Nammu, cette dynastie gouvernera le second grand empire oriental et laissera derrière elle le premier code de lois connu, ou encore les [premières ziggurats](#), ces bâtiments emblématiques de l'Orient ancien. Cet empire prendra fin et laissera la place aux royaumes amorrites (sujet des cours de l'année prochaine).

#### Au programme des cours d'archéologie : architecture des villes et pratiques funéraires

Le cours destiné aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année s'est intéressé aux villes et plus particulièrement à leur structure. Ont ainsi été étudiés les plans de plusieurs cités de Mésopotamie et du Levant, datant de périodes variées. Les différents

bâtiments et infrastructures ont été abordés : leur architecture, leur répartition dans la ville, notamment dans le cœur où se concentraient les temples, palais et autres bâtiments publics, et leur évolution dans le cas d'établissements plurimillénaires (voir par exemple la ville d'Ur, pour laquelle le cœur date de la fin du III<sup>e</sup> millénaire (en violet), mais qui a connu des modifications au cours des périodes kassite (en orange) et néo-babylonienne (en vert) ; fig. 4). Les différents types d'habitations ainsi que la gestion de l'espace (places, rues...) ont également été traités.



Fig. 4 : Plan de la cité d'Ur, indiquant les différentes constructions et leur évolution entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. (Sauvage 2020, 74)

Les étudiants de 2<sup>e</sup> année ont, quant à eux, suivi un cours dédié aux pratiques funéraires attestées en Mésopotamie et au Levant au cours des III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> millénaires av. J.-C. Les séances thématiques ont permis d'aborder à la fois les différents types de sépultures (en pleine terre, maçonnerie, etc.), les modes d'inhumations (individuel, secondaire, etc.) ou encore la question du mobilier funéraire et des offrandes mortuaires faites lors des funérailles ou lors de cérémonies postérieures, comme par exemples les offrandes animales. Les cours ont présentés des exemples variés, notamment les complexes royaux comme ceux d'Ur (milieu III<sup>e</sup> millénaire – Iraq), d'Ebla (début II<sup>e</sup> millénaire – Syrie), ou encore de Qatna (milieu II<sup>e</sup> millénaire – Syrie) découverts inviolés (fig. 5)



Fig. 5 : Un des sarcophages de l'hypogée royal de Qatna (Mission syro-allemande de Tell Mishrifeh-Qatna © K. Wita)

#### Littérature suméro-akkadienne : un thème très vaste !

Un enseignement thématique a été consacré aux textes littéraires. Ce corpus est d'une très grande richesse : mythes, épopées, hymnes, textes sapientiaux, etc. (pour en avoir un aperçu, l'ouvrage de Bottéro & Kramer (1989), bien qu'ancien, reste encore une référence à la fois pour les textes en sumérien et ceux en akkadien ; pour des références plus récentes, voir Black & *alii* 2004, et Foster 2005). En raison de l'ampleur de cette documentation, il a fallu se restreindre et se contenter d'une première approche, qui a débuté avec l'*Épopée de Gilgameš*. Cette



composition emblématique de l'Orient ancien (preuve en est son adaptation en BD depuis 2019, dans la collection *La sagesse des mythes*, édition Glénat) est surtout connue par le retentissement qu'a eu le déchiffrement, en 1867, par G. Smith, d'un passage contenant le récit d'un déluge présentant de très grandes similitudes avec le récit biblique (fig. 6).



Fig. 6 : George Smith (1840-1876) et la tablette XI de l'*Épopée de Gilgames* mentionnant le Déluge (K.2252 © British Museum)

Le cours a ensuite suivi une approche plus thématique, en présentant des textes relatifs au monde des morts, tel que la célèbre *Descente d'Inanna/Ištar aux Enfers, Nergal et Ereškigal*, ou encore le récit sumérien *Gilgamesh, Enkidu et les Enfers*, repris et intégré postérieurement comme tablette XII de l'*Épopée de Gilgamesh*. Enfin, des récits ayant une fonction étimologique, c'est-à-dire expliquant l'origine d'un phénomène, ou ayant une approche historique ont complété ce panorama. C'est le cas, par exemple, du *Poème d'Atra-hasis*, datant du début du II<sup>e</sup> millénaire, qui explique, entre autres, la création des Hommes, leur fonction de servir les dieux et la dualité de la nature humaine (un corps mortel, un esprit immortel). La dernière grande composition littéraire cunéiforme, l'*Épopée d'Erra*, justifie, quant à elle, les malheurs qui ont accablé Babylone par l'absence de son dieu tutélaire, Marduk.

#### Sumérien et akkadien : des bases grammaticales jusqu'à la lecture de textes variés

Les cours du DU2A incluent l'apprentissage de deux langues : le sumérien, auquel les premiers témoignages d'écriture sont associés et qui s'est épanoui principalement à la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (cf. *supra*), et l'akkadien, langue sémitique attestée dès le milieu du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., qui connaît son apogée au cours du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., avant de reculer progressivement face à l'araméen au cours du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Sumérien et akkadien sont deux langues notées au moyen de l'écriture cunéiforme (pour une brève présentation de ce système d'écriture, voir la vidéo réalisée par la Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès), et pour lesquelles de très nombreux textes de typologie variée ont été découverts (pour un tour d'horizon de cette diversité, voir la présentation du cdli).

Les cours de **sumérien** ont d'abord été consacrés à l'apprentissage des bases grammaticales et à une première approche de l'écriture cunéiforme au travers de la lecture d'inscriptions royales, qui ont l'avantage d'être construites sur la même structure (nom de divinité – nom de roi + titulature – objet/bâtiment dédié) :

« Pour Inanna, sa dame,  
Ur-Nammu, l'homme puissant, le roi d'Ur  
a construit son temple »

Par la suite, des documents plus complexes ont été étudiés : ce que l'on nomme les DI.TIL.LA. Ces textes sont désignés d'après leur incipit : « jugement terminé » et sont des sortes de comptes-rendus de procès. Ils datent principalement de la période d'Ur III, qui est une période particulièrement riche ayant livré plusieurs dizaines de milliers de tablettes en argile. Ils nous renseignent sur les procédures judiciaires, la pratique de la prestation de serment, etc., et ils couvrent des crimes et délits variés (pour plus de détails, voir Lafont 2000), comme par exemple la tablette ci-dessous qui regroupe trois mémoires de procédures judiciaires : deux relatifs à des meurtres, dont un en état de légitime défense, et un relatif au vol d'un âne (fig. 7).



Fig. 7 : Photographie et copie d'un DI.TIL.LA (TCL V, 6168 © cdl)

Les étudiants de 2<sup>e</sup> année ont pu, quant à eux, déchiffrer des inscriptions de l'époque des dynasties archaïques retraçant le conflit entre les cités de Lagaš et d'Umma (voir Cooper 1983). Ce conflit, se déroulant entre le 26<sup>e</sup> et le 24<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et portant sur la possession d'une bande de terre frontalière, est surtout connu par des sources provenant de Girsu, capitale religieuse de la cité-état de Lagaš, tel que le cône d'Enmetena (fig. 8).



Fig. 8 : Cône du souverain Enmetena de Lagaš (25<sup>e</sup> s. av. J.-C.)  
Argile – h. 27 cm ; diam. 12,7 cm (AO 3004 © Musée du Louvre)

En parallèle, l'enseignement de la **langue akkadienne** s'est fait sur le même principe : après avoir acquis les bases grammaticales et un minimum de vocabulaire, les étudiants ont pu commencer à lire des textes directement à partir du cunéiforme. Cette année, il s'agissait des malédictions contenues dans le code de Hammu-rabi, roi de Babylone ayant régné au 18<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ce recueil de lois, gravé sur une **célèbre stèle en basalte** peut être décomposé en trois parties : un prologue qui raconte l'investiture du roi, ses conquêtes et autres réalisations, un corps d'environ 282 lois traitant de crimes et délits variés, et enfin un épilogue. La fin de cet épilogue contient d'abondantes et longues malédictions prononcées à l'encontre de celui qui porterait atteinte au code. Elles font intervenir de nombreux dieux et déesses, comme par exemple le dieu du soleil et de la justice, Šamaš :

« Que Šamaš, le grand juge des cieux et de la terre, celui qui guide les êtres vivants (...) lui assigne, dans ses présages, l'augure détestable de l'arrachement des fondements de sa royauté et la perte de son pays ! Que le funeste décret de Šamaš l'atteigne promptement : qu'en haut, il l'arrache d'entre les vivants ; qu'en bas, dans les Enfers, il prive d'eau ses esprits ! »

(XXVII 14-40)

Concernant les étudiants plus avancés du DU2A, ils ont pu se familiariser avec un des dialectes de l'akkadien (fig. 9) – après le paléo-akkadien, la langue étant décomposée entre l'assyrien utilisé au nord et le babylonien au sud, et cette langue ayant évolué durant ses trois millénaires d'existence (les différences entre dialectes étant essentiellement des particularités grammaticales et de vocabulaire, ainsi que des variations dans la forme des signes).

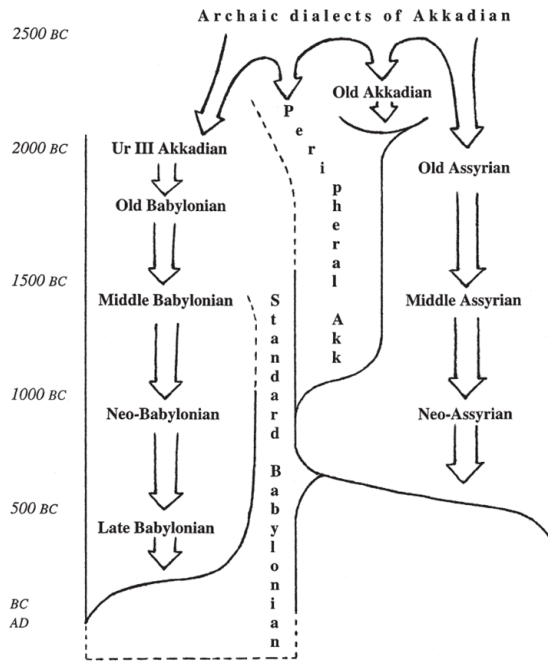
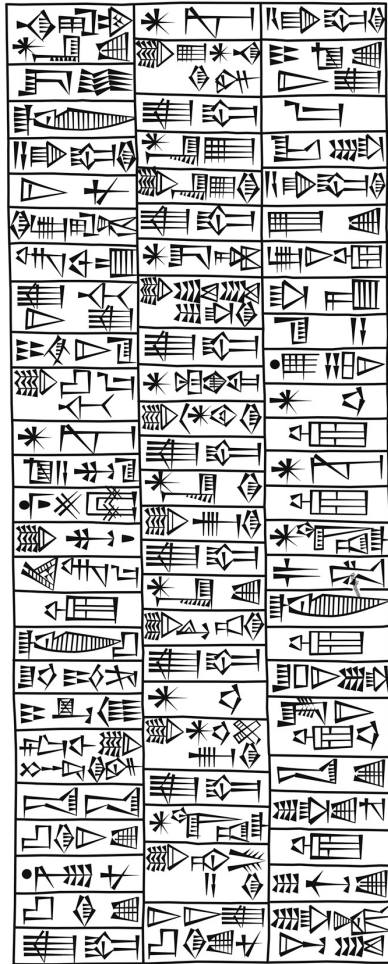


Fig. 9 : Les différents dialectes akkadiens et leur répartition chronologique  
(George 2007, 36)

Cette année, le paléo-akkadien était à l'honneur, afin de former une certaine cohérence avec les cours d'histoire (cf. *supra*). Cette forme de la langue est attestée dans l'onastique dès la période pré-sargonique (2700 à 2300 av. J.-C.), mais elle a surtout été utilisée durant l'époque de l'empire d'Akkad (2350-2150 av. J.-C.). Elle est connue par une documentation contenant, entre autres, de nombreuses inscriptions royales (sur divers objets, dont l'une des plus remarquables est celle de la [statue découverte à Bassetki](#) dont la partie préservée pèse encore 150 kg ; fig. 10), des documents administratifs et économiques, quelques lettres et textes d'incantation, ainsi que par des inscriptions sur sceaux-cylindres.





Lacoste Collection - Photo : Université de Lyon

Fig. 10 : Statue de Bassetki, avec inscription du souverain Narām-Sîn sur le socle. Cuivre –piédestal : diam. 67 cm, h. 25 cm ; partie préservée : h. 18 cm (IM 77823 © National Museum of Iraq – cdli)

Le DU2A de Lyon a pour ambition d'offrir une formation solide et complète à tous, permettant de découvrir ou de redécouvrir de manière structurée et agréable cette région fascinante qu'est le Proche-Orient ancien, berceau de l'écriture et de nombreux autres événements ou inventions captivants.

Si vous êtes intéressé.e, n'hésitez pas à contacter Virginie Muller : [virginie.muller@mom.fr](mailto:virginie.muller@mom.fr) !

### Bibliographie

- Black J., Cunningham G., Robson E. & Zólyomi G. 2004. *Literature of Ancient Sumer*, Oxford University Press, Oxford.
- Bottéro J. & Kramer S.N. 1989. *Lorsque les dieux faisaient l'Homme. Mythologie mésopotamienne*, NRF Gallimard, « Bibliothèque des histoires ».
- Cooper J.S. 1983. *The Lagash-Umma Border Conflict*, Malibu.
- Foster B.R. 2005. *Before the Muses: an Anthology of Akkadian Literature*, 2 vol., 3<sup>e</sup> éd., CDL press, Bethesda.
- Lafont B. 2000. « Les textes judiciaires sumériens », dans Fr. Joannès (éd.), *Rendre la Justice en Mésopotamie. Archives judiciaires du Proche-Orient ancien (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> millénaires avant J.-C.)*, P.U.V., Saint-Denis, p. 35-68.
- Lafont B., Tenu A., Joannès Fr. & Clancier Ph. 2017. *La Mésopotamie – De Gilgameš à Artaban (3000 – 120 av. J.-C.)*, Collection "Mondes anciens", Belin, Paris.
- George A. 2007. « Babylonian and Assyrian: a History of Akkadian », in J.N. Postgate (ed.), *Languages of Iraq, Ancient and Modern*, British School of Archaeology in Iraq, London, p. 31-71.
- Sauvage M. (dir.) 2020. *Atlas historique du Proche-Orient ancien*, Les Belles Lettres, Paris

### L'auteur

[Virginie Muller](#) est maître de conférences en assyriologie à l'Université Lyon 2, spécialiste des thématiques funéraires à travers l'étude des textes sumériens et akkadiens. Elle est membre de l'UMR 5133-Archéorient, Maison de l'Orient



et de la Méditerranée, Lyon.

---

OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :

Virginie Muller (30 juin 2023). L'aube de l'histoire proche-orientale au programme du DU2A (2022-2023). *ArchéOrient - Le Blog*. Consulté le 14 novembre 2024 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/bd3b>

---